

QUAND

*Quand mon coeur malheureux
Comm' un jour de novembre
S'enferme, douloureux,
Dans l'oubli d'une chambre,*

*Quand ma vie fatiguée
Par tant d'espoirs déçus
Ne peut plus remonter
Le cours du temps perdu,*

*Je me prends à rêver
De lendemains qui chantent.
Je peins ma destinée
Aux couleurs triomphantes.*

*Quand la main du poète,
Vaincue par le tyran,
Annonce sa défaite
Dans des lettres de sang,*

*Quand le pauvre soldat,
Voué au sacrifice
Monte, fier, au combat
Sans penser au supplice,*

*Je me prends à rêver
De lendemains qui chantent.
Je joue la liberté
A tous les coups gagnante.*

*Quand la vague furieuse
Rejette, vengeresse,
La dépouille piteuse
Du marin en détresse,*

*Quand les yeux de l'enfant
Se ferment un matin
Sans avoir eu le temps
De choisir leur chemin,*

*Tous droits réservés par : Pierre-Jean OLIVIER
- Auteur - (Jean-Louis PLUVINAGE)
Le 17 avril 2013*

*Je me prends à rêver
De lendemains qui chantent.
Je me fais des idées
A l'humeur souriante.*

*Quand l'amour se fissure
Dans nos coeurs endurcis
Créant une cassure
Dans nos lignes de vie,*

*Quand l'amour se retire
De nos corps engourdis
Sans que l'on ose dire
Que tout est bien fini,*

*Je me prends à rêver
De lendemains qui chantent.
Je me prends à rêver
De lendemains qui chantent,
De lendemains qui chantent,
De lendemains qui chantent !!*

*Auteur : Pierre-Jean OLIVIER
(Jean-Louis PLUVINAGE)*